

## Lettre de D'Alembert à Vausenville, 20 janvier 1779

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Vausenville, 20 janvier 1779, 1779-01-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1174>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous suis, monsieur, très obligé de votre ouvrage et je vous souhaite tout le succès que vous désirez...

RésuméL'Acad. sc. (MARS 1775) a pris le parti de ne plus examiner de quadrature du cercle, D'Al. fait de même et ne répondra pas à sa provocation.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire79.07

Identifiant2240

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1779-01-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons  
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Vausenville

Lieu de destination Non renseigné

Contexte géographique Non renseigné

## Information générales

Langue Français

Source copie, d.s., 1 p.

Localisation du document Paris AN, T/160 23, n° 224, n° 3

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024



qui en service des sciences, servira dans le cas de la réprobation à  
faire ainsi des lois arbitraires ou de caprices, s'en affranchir la  
disposition, pour intercepter la route publique, afin de supprimer au  
progrès des sciences que vous avez chargés de cultiver, une qualité  
de Correspondance nécessaire, acquise au double usage de votre tribunal  
vous n'avez été l'un et l'autre; quel en a été le succès? est-ce la  
quadrature, par conséquent vous l'expliquez, la quadrature est donc un  
crime? presque l'académie la marque & quel en est son motif pour  
le faire? c'est ce qui reste à démontrer. (voyez p. 123. du ouvrage)

Il est certain, Messieurs, que la résistance qu'elle a opposée:  
les faits plus d'honneur que de préjudice; on ne rendra pas sans  
raison: elle n'a été en aucune façon, qu'il y a une raison, c'est-à-dire, qui  
induit à s'y opposer. Mais cela prouve au lieu de faire, prouve même  
juste, sans aucun fait de géométrie, et ne s'agit que d'arrêter la vérité.  
Sans cela, n'aurait-on le droit de rendre à nos sciences, prouve même  
chacun si facile à réfuter?

Il est encore certain que si j'ai même, le public & j'ai une  
démocratie d'autant, indépendamment que vous le sçavez, et même  
impossible: si j'ai tout, pour une confusion dans un instant,  
et ma honte, c'est-à-dire de triomphe aux Antiquités, prouve même  
ne le fait au point il y a déjà le motif, qui n'est ni même, ni possible  
et cependant ni est. D'ailleurs, ni prouve des motifs, ni  
pour empêcher d'y répondre, et même par le fait favorable à nos  
pétitions.

Il est encore, Messieurs, par le droit commun, que le motif est  
égal au motif: je reconnais votre puissance et une subtilité,  
cependant j'ai le droit de militer par la force de la raison,  
j'ai celui de me plaindre des injustices que j'ai éprouvées. L'académie  
par sa conduite m'a été son propre correspondant, à l'égard des  
affaires pour moi défuses, et les circonstances m'ont empêché de m'en  
servir, ainsi elle n'a rien à me reprocher, j'ai de plus que grand  
bien même, et même l'autre en même, ni elle ni est. D'ailleurs,  
elle n'est pas même blâmable pour cause de l'opinion.

On a donc demandé à l'académie? On a demandé une réponse  
selon les principes de la géométrie? y a l'est. L'académie, non  
elle n'a répondu dès le premier instant, pour une démonstration,  
elle n'a répondu du tableau des correspondances, et enfin au  
bien de faire droit, elle n'est contentée de rendre la force.

Je continue ce je pense, que est M. l'Académie, et même l'Académie  
même, sans l'académie, ou en une réponse dans le rapport, qu'il lui  
a été fait le 21. 1773. suppose qu'elle a répondu, si je dis que ce

rapport, et d'établir rien de mes prétentions, puisqu'il ne s'agit que  
d'une dénégation pure et simple du fait, qu'il s'agit de vérifier  
pour le faire il faudra rapporter des raisons, et les opposer aux  
autres, mais ces Messieurs n'ont eu garde de le faire, cette dénégation  
est un acte de désobéissance concerté à dessein de faire illusion aux  
gens, un blanc, de m'être élevé contre sa jurisprudence, et en priant  
de prendre un juge à partie, et de le traduire devant un autre juge  
à l'effet de faire reformer son jugement, c'est précisément ce que  
j'ai fait.

J. le Sieur de Mesmes, mal instruit, ou méprisant, que celui de son propre  
pouvoir, qu'on a jugé à propos de flétrir sans cause, pour avoir voulu  
exercer les droits d'une intellectualité, il en question de montrer si  
à lui-même les qualifications de fol et d'insensé, sont déjà  
suffisantes par les propres témoignages de l'existence, j'ai le rapport  
pour montrer un singulier contraste.

Le Sieur de Mesmes, le tableau que j'ai fait de l'état, n'est que la  
suite des faits qui se sont passés à mon égard et les conclusions que  
j'en ai tirées.

Sur tout comme opinion de corps général de l'Académie, pour  
celui qui n'a jamais eu l'intention de se rétracter à la vérité et à la  
justice, qui n'a été que le simple de la vérité dans la culture de  
l'esprit, mais il est possible que tout finisse et laisse entièrement  
une opinion. Les esprits factieux d'un tribunal, il n'a été pour  
eux le temps de l'abus, c'est pourquoy, comme on ne peut pas compte  
et que tout juge a droit d'être respecté, j'ai l'honneur de me présenter  
de moi-même à ce même tribunal, pour demander un jugement  
loyal sur la vérité de mon être, et sur la justice de la vérité, si mes  
résolutions sont certaines, elles méritent d'être approuvées, si  
elles sont fausses, il faut savoir en quoi, et en quoi à établir  
par des motifs solides, pour à moi-même une prétention, et cela  
je ne demande rien qui de justice, et les respectables corps de  
l'Académie ou tout équitable pour s'y résister. Dans tout cas  
dans l'un ou l'autre, je serai satisfait, et ma soumission respectueuse  
est présentée, et en quoi j'ai pu déplaire à l'Académie, la suppression  
de vouloir bien me faire part de sa résolution à cet égard.

Je suis avec respect, &c. Monsieur, M. de la Harpe.

De Naumville



A. N. T. / 160 23 2° 378

objet de délibération de  
l'assemblée du 2 juillet 1779

- 2° vœu de comité des pux n° 374  
concernant la machine à régler le papier  
par M. de Vausenville

A. N. T. / 160 23 (N° 224.)

~~Envoier~~ le Comité d'Inspection de la  
Société Libre d'Emulation a reçu les Essai -  
Physico Geométrique et une lettre d'acq. propres -  
Reçue le 13/02/1779.

- 1° Présentée le 18 du dit mois au comité d'  
Inspection civile que cette lettre menant lieu  
d'un rapport + détaillé et qu'il n'y avait plus  
question de cet objet déjà déclaré hors de la  
compétence de la Société par l'article 3 de Délibération  
du comité tenu le 12 janvier 1779.

Rapporté le 26/02/1779 à l'assemblée qui a  
approuvé le vœu du comité d'inspection.